

Le franglais infiltré

Patrick BLANCHE

(Faculté des sciences humaines et économiques,

Département d'études de la communication entre cultures

[Faculty of Humanities and Economics, Department of Intercultural Communication.]

Article rédigé d'abord en français, puis suivi d'une traduction japonaise (le texte français a été traduit par Ryozo NOUCHI, Professeur dans le Département d'études des cultures européennes et américaines)

[This article is followed by a Japanese translation -- the original French text was translated by Professor Ryozo Nouchi, who teaches in the Department of Euro-American Cultures]

Abstract / résumé en anglais

More and more English-looking words are finding their way into the French language, but this is not the only mark of what francophone people call 'franglais', and probably not something which they should regard as a serious threat. French-looking English morphemes are creeping into French in a more insidious and baleful manner: they are coming in through existing *French words*, lexical items that are repeatedly misused in an ever-increasing number of low-quality translations. Twenty-one examples of such misuses are given in the present article.

Foreign loanwords can, and often do enrich a language. But bad translations on a grand scale are much more likely to result in the meanings of many indigenous words being artificially altered, a process that is symptomatic of language decay.

INTRODUCTION

Voilà déjà presque un demi-siècle que des "Immortels" de l'Académie française s'alarment de la pénétration apparente de l'anglais dans la langue dont ils sont censés maintenir le prestige. Ils condamnent certains usages, en préconisent d'autres et, au besoin, inventent des termes entièrement nouveaux. Depuis quelques années, le Gouvernement français, inquiet lui aussi, s'efforce de les soutenir. Au mois de mars 1994, le Ministre de la culture, Jacques Toubon, déposait un projet de loi¹ dont l'objectif principal était d'encourager la jeunesse à utiliser moins d'anglicismes. "Saint-Denis² n'est pas Brooklyn³", a même déclaré le Ministre au cours d'un débat parlementaire....

Or, comme nous le savons, le résultat actuel de tous les efforts déployés par les

gens de lettres et par l'Administration pour défendre la langue de Molière est plutôt décevant. En pratique, beaucoup de termes récemment empruntés à l'anglais font déjà partie du vocabulaire français usuel. Ils sont devenus presque irremplaçables. Aussi convient-il de se demander si c'est à eux qu'on doit s'attaquer.

Les "Quarante" souhaitent que l'on remplace de plus en plus les vocables anglais immigrés par des (combinaisons de) termes indigènes existants ou par de nouveaux mots. Leurs recommandations ont parfois eu un succès notable: par exemple, *logiciel*, un mot nouveau, a éclipsé "software". Mais, dans un grand nombre de cas, les vocables anglais se sont imposés ou tendent à prévaloir parce qu'ils sont plus appropriés ou plus maniables: le terme "marketing" ne signifie pas exactement la même chose que *distribution*, *commercialisation* ou *science des marchés*⁴; et il faut admettre qu'il est moins commode d'énoncer *opérateur de prises de vues*⁵ que "cameraman", et infiniment plus facile d'articuler "cash-flow"⁶ que *marge brute d'autofinancement*.

En effet, bien des mots empruntés à l'anglais appartiennent à des domaines langagiers dans lesquels le vocabulaire français était, à l'origine, relativement pauvre ou peu adaptable, car ces domaines comportaient soit des activités pratiquées surtout dans les pays anglo-saxons, soit des techniques moins développées en France qu'aux États-Unis: par exemple, la photo ("flash"), la radiodiffusion ("flash"), le cinéma et la télévision ("travelling", "cameraman"), l'informatique ("software"), les sports ("corner", "penalty", "drop goal"⁷) et, après 1950, le commerce et l'industrie⁸ ("marketing", "cash-flow", "joint-venture"). N'est-il pas futile d'essayer de contrecarrer l'influence de la langue anglaise dans les secteurs où elle a des avantages évidents et quasi légitimes, surtout si les apports que nous lui devons sont manifestement positifs?

Il n'en va pas de même quand des termes anglais se substituent à des vocables français connus qui pourraient aisément être employés avec autant, voire davantage d'efficacité. Pourquoi utiliser "sponsoring" au lieu de *mécénat* lorsque le sens recherché est identique? Pourquoi annoncer une 'vente flash' dans un magasin quand rien n'empêche de dire *réclame éclair*?

Ce dernier exemple est capital, pour une autre raison: considéré séparément, le mot 'vente' n'est pas un anglicisme, mais vraisemblablement un terme calqué sur une **mauvaise traduction** du mot anglais "sale", lequel signifie à la fois *vente* (son sens le plus général), [vente] *réclame* (le sens de 'vente flash') et rabais ou solde[s] (s'il s'agit d'écouler des marchandises invendues). Le français étant ici plus riche et plus précis que son envahisseur, pour quels motifs ne veut-on pas ou ne sait-on pas en tirer parti? Puisqu'une telle carence ne peut provenir d'un développement insuffisant de la langue française dans le domaine dont il est question⁹, et qu'on ne saurait l'attribuer uniquement à du snobisme, on est obligé de s'arrêter enfin à l'explication dont les pourfendeurs d'anglicismes parlent trop peu: la paresse ou l'incompétence d'une multitude de traducteurs ... et l'étonnante indifférence de l'Administration à cet égard.

'L'AUTRE ALTERNATIVE'

Il est à craindre que la chasse à certains vocables anglais inutiles et abusifs ne laisse de côté toute une catégorie de termes d'allure bien française, que des interprètes médiocres ou négligents ont, en quelque sorte, naturalisés en leur conservant, à tort, le sens qu'ils ont en anglais. Et pourtant, le 'franglais' le plus pervers est sans doute celui-là. On le discerne mal, car il s'est infiltré, petit à petit, à travers des dizaines de milliers de traductions bâclées.

C'est ainsi que si, en français, une *alternative* offre toujours le choix entre (seulement) deux possibilités, l'anglais "alternative" ne désigne souvent que la seconde. D'où l'emploi incorrect de 'l'autre alternative', condamné par l'Académie française quand on se réfère à une solution de rechange.

Sous l'influence de "self-determination", le bon vieux *droit des peuples à disposer d'eux-mêmes* est devenu 'l'auto-détermination'.

Longtemps le verbe *choquer* a été employé dans le sens d'*offusquer*. Or voilà que, par analogie avec "to shock", il signifie également *atterrer, bouleverser, traumatiser*. Ce glissement de sens était-il bien nécessaire?

Malgré l'existence de "to be comfortable", un Français ne saurait 'être confortable', mais à *son aise* ou *confortablement installé*.

L'armement qualifié en anglais de "conventional" n'est pas innocemment 'conventionnel'. Il est *traditionnel* ou *de type classique*.

Une "decade" anglaise s'étendant sur dix ans, pourquoi remplacer une *décennie* par une 'décade' qui, nous rappelle l'Académie, désigne une période de dix jours?

Libre aux anglophones d'utiliser le mot "education" dans le sens d'*instruction*, tandis que le français *éducation* définit le *savoir vivre*, qualité qui n'exige pas une vaste érudition! Le ministère de 'l'Éducation' [nationale], dont dépend l'illustre Sorbonne, ne devrait-il donc pas plutôt être celui de *l'Enseignement*?....

DES TRAVAUX 'INITIÉS'

Si l'on dit en anglais "in the future", rien n'oblige un francophone à dire 'dans le futur', puisque l'expression à *l'avenir* répond parfaitement à ses besoins.

Jusqu'alors, l'adjectif français *informel* qualifiait une peinture non figurative. Qu'importe! Des traducteurs peu inspirés y ont mis bon ordre en rendant tout bêtement l'anglais "informal" par 'informel', au lieu d'*officieux, non officiel, improvisé, dans l'intimité, en petit comité* et on pourrait même ajouter à *la bonne franquette*.

Le verbe "to initiate" voulant dire à la fois *commencer* et *initier*, on en arrive à l'utiliser stupidement en France dans le premier sens. D'où: les travaux ont été 'initiés' au lieu d'*entamés*.

Le lendemain (en deux mots) a été évincé par 'le jour suivant' sous l'influence de

l'anglais "the next day", rendu textuellement par des traducteurs à court d'imagination; ce remplacement est sans aucune utilité. De la même manière, 'le matin suivant' a supplanté le lendemain matin que l'on dit en anglais "the next morning". Enfin, *la veille* tend à s'effacer devant 'le jour précédent' qui reproduit "the day before". Trois beaux exemples de 'franglais' insoupçonné parmi ceux qui fourmillent dans maintes traductions de moindre qualité.

La *lampe électrique* et le *porte-voix* français se sont soudain mués en 'torche' et en 'mégaphone' de façon à mieux représenter "torch"⁹ et "megaphone"¹⁰. Ces substitutions s'imposaient-elles vraiment?

Si fascinant est le terme "opportunity", signifiant *occasion*, que ce dernier mot s'est bizarrement métamorphosé en 'opportunité'.

DE QUELS 'SITES' PARLE-T-ON?

Dans tous les cas où l'anglais "romance" désigne une *idylle*, une *liaison*, des *relations d'amour*, il est absurde de le rendre servilement par 'romance', terme qui, dans la langue de Descartes, représente un petit chant du genre sentimental, nommé *ballade*.

Sous l'influence de l'adjectif "wild"¹¹ (sauvage), forme abrégée de "wildcat" (chat sauvage), le français 'sauvage' en est venu à qualifier une grève¹² qui est, à vrai dire, *spontanée*.

Les francophones parlent depuis quelque temps de 'sites' industriels, ignorant qu'ils se servent du nom anglais "site", signifiant une *emplacement*, et que, en français, un *site* était d'abord un beau paysage propre à inspirer un peintre.

Quant aux *visites officielles* [entre chefs d'État] qui sont commentées régulièrement dans les journaux, à la radio et à la télévision, elles sont devenues des 'visites d'État', calquées sur "state visits".

CONCLUSION

Même très incomplète, la liste ci-dessus révèle nettement l'effet de contamination du 'franglais' infiltré. On voit que la prétendue "langue de la clarté et de la précision" qu'est le français accumule de plus en plus faux sens et impropriétés. C'est comme si elle était atteinte d'une maladie insidieuse dont les symptômes n'auraient pas encore été reconnus par ses protecteurs.

On remarque beaucoup les vocables venus directement de l'anglais, mais sont-ils aussi dangereux qu'ils le paraissent? Au cours de leur histoire, toutes les langues n'ont-elles pas emprunté une grande quantité de mots à leurs devancières ou à leurs voisines -- le latin au grec, le français au grec et au latin et l'anglais au français? Il y a longtemps que les anglophones abritent les avions (qui ont tous un *fuselage* et des *ailerons*)

dans des *hangars*¹³, et qu'ils se servent d'un *tournequin* pour arrêter une hémorragie. En Angleterre, il n'est pas rare qu'on gare une voiture, qui possède un *châssis*¹⁴ et peut être un *coupé*, dans un *cul-de-sac*¹⁵. Aux États-Unis, on fait souvent cuire un poulet dans une *rôtisserie*¹⁶ et on mange parfois de la *mousse* comme dessert; on commence également à y consommer des *baguettes* [de pain] et des *croissants*, ce dont personne n'a l'air de se plaindre!

Les vocables étrangers adoptés par les francophones ont fréquemment été et continueront à être, eux aussi, une source d'**enrichissement**. Par contre, la majorité des mots français que des termes anglais ont contaminés devraient être une source d'inquiétude. En effet, ceux-là ont été, pour la plupart, abâtardis, à cause de gens qui ne travaillent pas consciencieusement ou ne connaissent pas leur métier: une telle dégénérescence est sans doute le premier signe d'une véritable gangrène linguistique.

Au lieu de s'acharner sur des vocables anglais dont ils ne réussiront probablement pas à se débarrasser, l'Académie et le Gouvernement français feraient mieux de s'en prendre au 'français' insoupçonné. Le ministère de l'Éducation nationale pourrait répertorier les victimes de ce raz de marée, sans oublier de se compter parmi elles. Et, bien entendu, les écoles, les lycées, les collèges et les universités devraient programmer l'étude des formes correctes du langage pendant les courts dits de 'français'.

NOTES

- 1) Au Sénat.
Ce projet de loi a été adopté par l'Assemblée Nationale le 1er juillet 1994. Voir à ce sujet l'article paru deux jours plus tard dans le [*The*] *Japan Times* (numéro du 3 juillet 1994, page 99, texte rédigé en anglais).
- 2) Saint-Denis est une agglomération industrielle située dans la banlieue nord-est de Paris.
- 3) Brooklyn est la partie ouest de [l'île de] Long Island, et un des cinq principaux quartiers de la ville de New York.
- 4) L'anglicisme 'marketing' pourrait à la rigueur être remplacé par plusieurs mots français analysant le concept qu'il représente (*marchéage*, *mercatique*, *marchandisage*), mais on se sert rarement de ces mots.
- 5) *Cadreur*, le terme unique préconisé par l'Administration comme synonyme de "cameraman", n'a pas encore eu le succès escompté, quoiqu'il ait fait du chemin dans le langage de la télévision.
- 6) En anglais, "cash flow" s'écrit sans trait d'union.
- 7) "Drop goal" (sans trait d'union) ou, plus exactement, "dropped goal" en anglais.
- 8) Il faudrait remarquer ici que le vocabulaire français est très adéquat (et quelquefois supérieur à l'anglais) dans les secteurs **traditionnels** du commerce et de l'industrie.
- 9) "Torch" est un vocable employé surtout en Grande-Bretagne. On utilise "flashlight" en Amérique du Nord.
- 10) "Megaphone" n'est pourtant pas un terme anglo-saxon. Il est formé de deux éléments ("mega" et "phone") venus du grec, ce qui est peut-être une des raisons pour lesquelles il a été facilement adopté en France.
Cette remarque s'applique aussi au mot "torch" (voir la note N° 9) qui, lui, est venu du

français *torche* (flambeau) et tendrait donc à revenir à sa langue d'origine avec un sens différent.

- 11) "Wild" est un des deux éléments du mot composé "wildcat".
- 12) *Grève* se dit "strike" en anglais. En bon français, "a wildcat strike" devrait être *une grève spontanée*.
- 13) *Hangar* est un vocable français qui apparut en Picardie au XII^{ème} siècle sous la forme de "hangart". Du francique "haimgard", de "haim" (hameau, petit village) et "gard" (enclos).
- 14) En anglais, "chassis" ne prend pas d'accent circonflexe.
- 15) "Cul-de-sac" se dit "dead end" en Amérique du Nord.
- 16) En anglais, "roisserie" s'écrit sans accent circonflexe.

OUVRAGES CONSULTÉS

Hachette (auteur/éditeur). 1980. *Dictionnaire Hachette*. Paris: Hachette.

Mansion, J. E., D. M. Ledésert, et R. P. L. L. Ledésert. 1980. *Harrap's standard French and English dictionary*. Edinburgh: Harrap.

Robert P., et A. Rey. 1985. *Le grand Robert de la langue française*. Paris: Le Robert.

Manuscript received: September 1, 1994

Published: December 26, 1994

浸透したフランク

パトリック・ブランチ

(国際コミュニケーション)

[訳 野内良三 (欧米文化)]

序論

アカデミー・フランセーズの「不死の人たち」が、彼らとその威信を維持していると見なされている言語に英語が目につくほど侵入していることに警鐘を鳴らし始めてからもうすでにほぼ半世紀にもなる。彼らはある用法を禁じて、別の用法を勧め、そして必要とあらば完全に新しい用語を創りあげる。数年前からフランス政府もまた不安を感じて、アカデミー・フランセーズを支持しようとしている。1994年3月、文化相ジャック・トゥーボンは、若者たちになるべく英語を使わせないことを主要な目的とする一法案¹⁾を提出した。国会討論で大臣は「サン＝ドニ²⁾はブルックリン³⁾ではない」とまで表明した...

ところで、周知のように、モリエールの国語を護るために文学者たちや国が払ったすべての努力の結果は今のところむしろ失望させる。じっさい、最近英語から借用された多くの言葉がすでに日常フランス語の語彙になってしまっている。それらはほとんど別の言葉で言い替えることができなくなってしまっている。それゆえ、攻撃すべきは本当にそれらの語なのかどうかを問うておくべきだろう。

アカデミー・フランセーズ会員は、流入した英語の単語がいずれ既存のフランス語（ないしはその組み合わせ）や新造語でだいに置き換えられることを望んでいる。彼らの勧告は時おり見事に成功した。たとえば新語の《logiciel》が“software”に取って代わった。しかしながら多くの場合、適切さないしは扱いやすさという理由から英語の単語が幅をきかせたり、優位を占める傾向があったりする。“marketing”という用語は《distribution》（販売網、流通）や《commercialisation》（商品化）や《science des marchés》（市場科学）とぴったり同じ意味を表しているわけではない⁴⁾。また、“cameraman”に比べると《opérateur de prises de vues》⁵⁾はまどろこしいし、《marge brute d'autofinancement》より“cash-flow”⁶⁾の方が遥かに発音しやすいことは認めざるをえない。

じじつ、英語からの借用語の多くは、フランス語の語彙がもともと比較的貧しいか、あるいは適合しにくい分野に集中している。それらの分野はアングロサクソン諸国でとりわけ行われている活動に関わっていたり、アメリカ合衆国に比べてフランスでは遅れている技術に関わっていたりした。たとえば写真（flash）、ラジオ放送（flash）、映画とテレビ（travelling, cameraman）、情報化学（software）、スポーツ（corner, penalty, drop-goal⁷⁾）、そして1950年以降では商業と産業（marketing, cash-flow, joint-venture）⁸⁾。英語の影響が明らかに好結果をもたらし、その利点をだれもが否定しえない部門において、英語の影響を云々することは生産的ではないだろう。とりわけその寄与が誰の目にも建設的である場合には。

しかしながら、馴染みのフランス語が同じくらい、いやもっと効果的に使用できるはずなのに、英語の術語が取って代わっている場合には話は別だ。求められている意味がまったく同じなのに、なぜ《mécénat》の代わりに“sponsoring”を使うのか。とうぜん《réclame éclair》と言っているはずなのに、なぜ商店では‘vente flash’と知らせるのか。

別の理由から、この最後の例はおおいに注目すべきものだ。‘vente’だけを取り出せばこれは英語ではなくて、恐らく英語の“sale”の悪訳を踏まえた言葉である。“sale”には2つの意味がある。1つは《vente》(一番一般的な意味)、《[vente] réclame》(〈vente flash〉の意味)で、もう一つは《rabais》ないし《solde[s]》(在庫品を売りさばくこと)だ。ここではフランス語は侵入者(英語)よりも豊かで正確なのだから、フランス語を使わないのはいかなる理由からなのだろうか。そうした屈服は問題の分野におけるフランス語の未発達に由来することはありえないし、また、ひとえにスノビズムにも帰しえない以上、英語からの借用語を毛嫌いする人たちがほとんど触れたがらない理由に最後に立ち止まらざるをえないだろう。それは多くの翻訳者たちの怠慢と無能、それにこの問題に対する国の驚くべき無関心ぶりである。

‘L’AUTRE ALTERNATIVE’ (別の選択)

無用で誤った英単語の追放が一群のフランス語風な単語を等閑に付しはしないか警戒しなければならぬ。それらの語は、下手なあるいは大ざっぱな通訳たちがそれらの語が英語でもっている意味を誤ってそれらに残しながら、いわばフランス語に持ち込んでしまったものだ。しかしながら思うに、それらこそが最もたちの悪い“フラングレ”(《franglais》=フランス語化した英語の単語あるいは表現)だ。それらは見分けるのが難しい。なぜなら、それらは膨大な数の雑な翻訳を通じて徐々に浸透してきたからだ。

かくして、フランス語では《alternative》はいつも二つの可能性の間の選択しか問題にしないが、英語の“alternative”は二番目(別)の選択しか表さないことが多い。そこから、「代案」(solution de rechange)を意味するときにはフランス・アカデミーが好ましくないと禁じた‘l’autre alternative’ (別の選択)という誤用が生まれてくることになる。

“self-determination”の影響を受けて古き良き《droit des peuples à disposer d’eux-mêmes》(民族自決権)は‘auto-détermination’になってしまった。

長い間、動詞《choquer》は《offusquer》(不快感を与える)という意味で使われてきた。ところが、“to shock”との類推で今やこの動詞は《aterrer》(呆然とさせる)や《bouleverser》(動転させる)や《traumatiser》(心に深い傷を与える)も意味するようにもなっている。この意味の変化は本当に必要だったのだろうか。

英語には“to be comfortable”という表現があるけれども、フランス人ならば‘être confortable’ (快適である)とは言わずに、《à son aise》とか《confortablement installé》(共に「くつろいでいる」という意)と言うだろう。

“conventional”と英語で形容される武器は素直に‘conventionnel’ (核兵器、化学兵器に対して「通常」兵器)ではない。それは《traditionnel》あるいは《de type classique》(旧式)でもある。

英語の“decade”は10年間に及ぶのに、なぜ《décennie》(10年間を意味するフランス語)の代

わりに、アカデミーが私たちに注意を喚起しているように10日間を示す《décade》をわざわざ使う必要があるのか。

英語圏の人々が“education”という言葉に《instruction》(教育)の意味で使用するのは自由だ。いっぽう、フランス語の《éducation》は《savoir vivre》(礼儀作法)——これは広い学識を要求しない!——を明らかに言い表している。だとすれば、文部大臣 (ministère de l'Éducation) は——有名なソルボンヌはその管轄下にあるのだが——は教育大臣 (ministère de l'Enseignement) となるべきではないのか。

DES TRAVAUX 'INITIÉS' (着手された仕事)

英語では“in the future”と言うとしても、フランス語を話す人が‘dans le futur’という表現を使う必要はいささかもない。まったく同じ意味を表す《à l'avenir》という言い回しがちゃんとあるのだから。

ある時期まで、フランス語の形容詞《informel》は抽象絵画を形容していた。そんなことは知ったことか! インスピレーション不足の翻訳家たちが英語の“informal”をまったく愚かしくも‘informel’と訳してことを処理してしまった。《officieux》《non officiel》《improvisé》《dans l'intimité》《en petit comité》(以上「非公式の」「内輪の」を表すフランス語の表現)といくらでも訳しようがあったはずだ……また、《à la bonne franquette》という訳語も考えられるだろうに。

動詞“to initiate”は《commencer》(始める)と《initier》(手ほどきをする)の2つの意味をもっているのだが、愚かしくも一番目の意味で用いるまでになっている。そこから《entamer》(着手する)の代わりに《initier》を使った《Les travaux ont été initiés》(仕事は着手された)という表現が出てくる。

《le lendemain》(2語構成)は、英語の“the next day”の影響を受けて想像力を欠いた翻訳家たちによって逐語的に翻訳された‘le jour suivant’によって追放されてしまった。この置き換えはなんの効用もない。同様に、‘le matin suivant’が《le lendemain matin》(英語では“the next morning”)に取って代わった。最後に、《la veille》が“the day before”をまねた‘le jour précédent’を前にして姿を消す傾向にある。これらは、下手な翻訳が産み落としてきた多くのフ랑グレにまぎれて、嫌疑を免れたフ랑グレの3つの見事な例だ。

《lampe électrique》(電灯)と《porte-voix》(メガホン)は、“torche”⁹⁾と“megaphone”¹⁰⁾をよりよく表現するようにと、‘torche’と‘megaphone’にとつぜん変わってしまった。この置き換えは本当に必要だったのだろうか。

《occasion》(機会、好機)を意味する“opportunity”という言葉が余りにも魅惑的なので、前者は奇妙なことに‘opportunité’に変わってしまった。

どの‘sites’を話題にしているのか?

英語の“romance”が《idylle》(純情な恋愛)、《liaison》(愛人関係)、《relations d'amour》(恋愛関係)を指している場合には、この語を機械的に《romance》で置き換えることは馬鹿げて

いる。フランス語の《romance》は《ballade》(バラッド)と呼ばれる恋愛詩をもっぱら表している言葉だからだ。

“wildcat” (chat sauvage) の短縮形である形容詞 “wild”¹¹⁾ (sauvage) の影響でフランス語の《sauvage》は、本当は《spontané(e)》(自発的)であるストライキを形容するまでになった (grève ‘sauvage’=山猫スト¹²⁾)。

しばらく前からフランス語を話す人たちは産業用地 (‘sites’ industriels) について話題にしている。しかしその実、彼らは自分たちが《emplacement》(用地)を意味する英語の名詞 “site” を使っていること、また、フランス語の《site》はもともと画家にインスピレーションを与えるにふさわしい美しい風景を意味していたことを知らないでいる。

新聞やラジオやテレビで定期的に論評される《visites officielles [entre chefs d’Etat]》(国家元首の公式訪問)について言えば、それは “state visits” を踏まえた ‘visites d’Etat’ になってしまった。

結論

はなはだ不完全とはいえ、上のリストは浸透してきたフ랑グレの感染の結果をはっきり示している。見られるとおり、いわゆる「明晰さと正確さの言語」であるフランス語にしないで間違っただけの意味や誤用が増えてきている。まるでフランス語は、その症状が擁護者たちによってもまだ確認されていないような、潜行性の病魔に冒されているかのようだ。

英語から直接はいつてきた語は人びとの注意をよく引く。しかしそうした言葉は見かけほど危険だろうか。歴史の流れのなかで、すべての言語は先行言語や近接言語から大量の単語を借用してきたのではなかったか。ラテン語はギリシア語から、フランス語はギリシア語とラテン語から、そして英語はフランス語からというように。久しい以前から、英語圏の人々は飛行機 (かならず《fuselage》(機体)と《ailerons》(補助翼)を持っている)を《hangar》¹³⁾(格納庫)にしまい、出血を止めるために《tourniquet》(英語では止血帯、フランス語では回転式ドアを意味する)を使っている。英国では、車 (《châssis》¹⁴⁾(車台)を持っていて、クーペ《coupé》であるかもしれない)を《cul-de-sac》¹⁴⁾(袋小路)に駐めることは稀ではない。アメリカ合衆国では、しばしば鶏肉を《rôtisserie》¹⁵⁾(回転肉焼き器)で焼き、そして時どきデザートに《mousse》(ムース。フランス語では「泡」の意)を食べる。同様に、《baguette》(バゲット)や《croissant》(クロワサン)も食べ始めているが、だれも不平をこぼしている風には見えない!

フランス語使用者によって取り入れられた外国語の単語はしばしば豊かさの源泉であったし、これからもそうありつづけるだろう。反対に、英語によって汚染されたフランス語の単語の大多数は心配の種であるにちがいない。実際、それらはほとんどが、丹念に仕事をしない人たちや自分の職務を認識していない人たちのせいで墮落させられた。たぶん、こうした退廃が本物の言語的壞疽の最初の兆しなのかもしれない。

アカデミーとフランス政府は英語の単語を執拗に攻撃す代わりに——彼らはそれらを厄介払いすることに成功しないだろう——嫌疑を免れているフ랑グレに攻撃的を絞る方が得策だろう。その気になれば“文部”(Education)大臣はこの津波の犠牲者リストを作成することができるはずだ。もっとも、自分の名も忘れずにそのリストに載せなければならないが。そして勿論、小学校や中学、高等学校、大学はいわゆる「国語」の授業にフランス語の正しい言葉遣いの学習をきちんと組み込むべきだろう。

注

- 1) 上院で。この法案は、1994年7月1日に国民議会（下院）で可決された。このことについては「ジャパン・タイムズ」（1994年7月3日号）を参照のこと。
- 2) サン＝ドニはパリ北東郊外の産業団地。
- 3) ブルックリンはロング・アイランドの西部でニューヨーク市の5大地区の1つ。
- 4) ‘marketing’ はぎりぎり譲歩すれば、その概念を分析するフランス語の単語で置き換えることができないわけではない。たとえば《marchéage》《mercatique》《marchandisage》。しかしこれらの語はほとんど使われない。
- 5) 《cadreur》は“cameraman”の同義語として政府がすすめている唯一の言葉だが、まだ期待していたほどの成功は博していないけれども、テレビ界では使われ始めてきた。
- 6) 英語ではハイフンなしで“cash flow”と綴る。
- 7) 英語では“drop goal”（ハイフンなしで）、もっと正確には“dropped goal”。
- 8) ここで注意しておかなければならないが、フランス語の語彙は商業と産業の伝統的な部門では非常に適切である（時には英語より優れている）。
- 9) とりわけイギリスで使われている言葉。北アメリカでは“flashlight”が使われる。
- 10) しかしながら“megaphone”はアングロサクソンの言葉ではない。それはギリシア語起源の2つの要素（“mega”と“phone”）からなっている。多分、このことがすんなりとフランス語に取り入れられた理由の1つだろう。この注意は“torche”（注9を参照のこと）についても当てはまる。この語はもともとフランス語《torche》（松明）から来たものであり、従って違った意味をともなって元の言語に戻る傾向を示したのである。
- 11) “wild”は複合語“wildcat”の2つの要素の一方。
- 12) 《grève》は英語では“strike”。正しいフランス語では“a wildcat strike”は《une grève spontanée》となるべきだろう。
- 13) 《hangar》は“hangart”という形で12世紀にピカルディーに現れたフランス語の単語である。“haim”（小集落）と“gard”（囲い地）から成るフランク語“haimgard”から来ている。
- 14) 英語ではアクセント記号（アクサン・シルコンフлекс）は落ちる。
- 15) “cul-de-sac”は北米では“dead end”と言われる。
- 16) 英語では“rotisserie”とアクセント記号（アクサン・シルコンフлекс）なしで綴られる。

参考文献

- Dictionnaire Hachette*, Paris, Hachette, 1980.
Harrap's standard French and English dictionary, Edinburgh, Harrap, 1980.
Le grand Robert de la langue française, Paris, Robert, 1985.

